

Le loup et le berger

Author : Fabien Jour

Categories : [Politique](#)

Date : 9 décembre 2015

Au pied d'une douce colline plantée d'un vieux clocher,
De doux moutons paissaient sous l'œil terne du berger.
Car, avec les années, le berger s'ennuyait.
Ses beaux moutons dodus, et leur toison bouclée,
Leurs bêlements monotones, leurs mouvements uniformes,
Il en était lassé ; de tant de douceur morne
Il en avait assez.

Notre berger romantique rêvait d'aventures.
Parcourant les savanes, il bravait les morsures
Des animaux féroces, parmi les hommes sombres
Vêtus de mille couleurs ou nus sous l'or et l'ambre.
Il rêvait d'exotisme, de frayeurs et d'extases,
Et soupirait d'ennui sur son pays trop sage.

Soudain, d'une forêt proche, surgit un loup trop maigre,
Les dents toutes en bataille, et la babine malingre,
Sentant le sable chaud et le désert aride.
Notre berger, à sa vue, laisse aller toute sa bride.

Sitôt il s'amourache et le prend sous son aile,
Le cajole, le nourrit et l'accueille sous sa treille,
Ravi d'une bonne action qui réjouit sa vue,
Comblant en un seul geste Epicure et Jésus.

Peu à peu, le berger pense adoucir le loup,
Et se prend à rêver de l'antique prophétie
Qui promet, qu'un jour, au creux du même lit,
Dormiront côte à côte l'agneau et le garou.

Le loup dorénavant logera chez les moutons,
Et cet heureux mélange produira des miracles.
De cette bergerie mixte des hybrides sortiront
Qui feront l'étonnement devant un tel spectacle.

Dans l'habitable chéri, rassemblant en cénacle
Les bêtes de l'oracle, il se voit au pinacle.
Notre pâtre ravi se prend pour l'artisan
De la paix unanime marquant la fin des temps.

Au matin, l'alerte l'éveille ; il court
Et trouve avec effroi le carnage tout autour,
Les corps déchiquetés de ses moutons aimés
Et la babine sanglante de son loup carnassier.

De ce malentendu, qui jugez-vous coupable,
Le loup encouragé ou le berger affable ?
A quelques jours de là, notre pâtre charitable
Fut trouvé égorgé par une dent probable.